En novembre, je suis allé à New York chez Gabriela, qui avait enfin divorcé. C’était mon premier voyage à l’étranger depuis l’attentat. L’université de Princeton m’avait invité à dialoguer en public avec l’écrivain péruvien Mario Vargas Llosa.

Pendant trente ans, j’avais été l’un de ses lecteurs. Depuis quinze ans, j’étais l’un de ses critiques et je l’avais interviewé, un jour dans son appartement parisien.

L’attentat faisait de moi, le temps d’une conférence, l’un de ses interlocuteurs. Je n’avais guère d’idées ni d’informations sur la démocratie et le terrorisme. J’imagine que mon lambeau parlait pour moi.

J’étais heureux, toutefois, de parler avec un romancier que j’admirais, un architecte du récit, dont l’œuvre avait su conter les délires néfastes de l’idéologie.

Le 13 novembre dans l’après-midi, il faisait beau et j’ai accompagné Gabriela à Wall Street. Elle avait rendez-vous chez son avocat pour régler des questions financières. Je suis resté dans la salle d’attente pendant qu’il la recevait.

En bleu les améliorations, propositions plus fluides ou authentiques

En rouge les erreurs, corrigées.

En jaune les bonus obtenus.

En noviembre, fui a Nueva York a casa de Gabriela, que por fin se había ~~al fin~~ divorciado 1). Era mi primer viaje al extranjero desde el atentado. La universidad de Princeton me había invitado a dialogar en público con el escritor ~~peruana~~ peruano Mario Vargas Llosa.

S/G fs g

3/6

Durante treinta años, yo había sido uno de sus lectores. Desde ~~hace~~ hacía quince años 2), era uno de sus críticos y le había entrevistado, un día en su apartamento parisino.

G/V

5/6

El atentado hacía de mí, el tiempo de una conferencia, uno de sus interlocutores. No tenía ninguna idea ni información sobre la democracia y el terrorismo. Imagino que mi herida hablaba por mí.

acc +bonus

5/6. +0,5

Era feliz, de todos modos, de hablar con un escritor ~~que~~ al que admiraba, una arquitecto de historias, cuyas obras ~~han~~ habían sabido contar los delirios nefastos de la ideología.

S/G V

5/6

El 13 de noviembre por la tarde, hacía bueno y acompañé a Gabriela a Wall Street. Ella tenía cita con su abogado para arreglar cuestiones financieras. Me ~~quede~~ quedé 3) en la sala de espera mientras ~~le~~ la 4) recibía.

acc acc acc/V

3/6

**Note finale 14,3/20**

1. rien ne doit être placé entre l’auxiliaire haber et le participe passé dans les temps composés. Par ailleurs, « finalement » ici a le sens « qui avait fini par divorcer », donc **por fin** se había divorciado/ **había acabado por** divorciarse.
2. Pour la tradution de la durée avec « desde hace », le verbe « hacer » se met soit au présent si la phrase est au présent, soit à l’imparfait si la phrase est au passé, ce qui est le cas ici.
3. **Il faut vraiment faire attention aux accents écrits.** N’oublie pas l’accent sur le « i » des imparfaits des verbes en -er et -ir (tenía, hacíamos, bebías etc.). Et surtout, comprneds bien que certains verbes, avec ou sans l’accent écrit, sont différents : quede= subjonctif présent 1° ou 3° personne du singulier (hace falta que me quede sola un rato= il faut que je reste seule un instant)// quedé (avec accent écrit)= passé simple première personne du singulier (je suis restée, je restai).
4. **recevoir quelq’un**: recibir, atender a alguien. « Quelqu’un » est un COD, donc le **pronom COD pour un homme (masculin singulier) est LO ou LE** (le léisme n’est accepté que pour le pronom **COD d’homme**. **Pour une femme, seul « LA » est accepté**, ce qui est le cas ici : **la recibía**. Au pluriel, LOS et LAS obligatoires, pas de léisme autorisé).
5. **Voir les précisions lexicales et grammaticales complémentaires, en dernière page**

CORRECTION FINALE ET PRECISIONS LEXICALES GRAMMATICALES

*BONUS*

En noviembre, fui **a** Nueva York **a** casa de Gabriela, que por fin se había divorciado. Era mi **primer** viaje **a**l extranjero **desde** el atentado. La universidad de Princeton me había invitado a dialogar/conversar en público/públicamente con el escritor peruano MVLL.

Durante treinta años, había sido yo uno de sus lectores. **Desde hacía** quince años, era uno de sus críticos y lo/le había entrevistado, **algún** día en su apartamento/ piso parisino.

El atentado hacía de mí, en lo que dura una conferencia, uno de sus interlocutores. Tenía escasas/ pocas ideas e informaciones / Apenas si tenía ideas e informaciones sobre la democracia y el terrorismo. Me imagino que mi colgajo me delataba/ hablaba por mí.

Me alegraba poder hablar con un novelista **a**l que admiraba, un arquitecto del relato, **cuya** obra había sabido contar los delirios nefastos de la ideología.

El trece de noviembre por la tarde, hacía **buen** tiempo y acompañé a Gabriela a Wall Street. Ella había quedado con su abogado para arreglar cgestiones financieras. Me quedé en la sala de espera mientras él **la** **estaba recibiendo/atendiendo**.

**Précisions lexicales :**

* Divorcer : **divorciar, divorciarse**
* Etre heureux de : deux constructions possibles, voyez bien les exemples.
* Nous sommes heureux de vous recevoir : **NOS alegra** recibiros. (sujet « nous » en français= CID en espagnol// le verbe alegrar s’accorde avec « recibir », 3° personne du singulier) OU **nos alegramos de** recibiros (alegrarse, accord avec le sujet ; préposition « de » obligatoire).
* Avoir un rendez-vous, fixer un rendez-vous  avec quelqu’un: **quedar con** alguien. Si on veut dire « elle avait rendez-vous » (imparfait du verbe, « tenía una cita »), c’est que le rendez-vous a été fixé prélablement, antérieurement. Donc, il est logique d’avoir le verbe « quedar con » au plus-que-parfait dans la traduction : « había quedado con ». J’ai rendez-vous avec toi : tengo una cita contigo= he quedado contigo.

**Précisions grammaticales :**

* **Depuis**: **desde el atentado** (depuis suivi d’une date, d’un moment fixe)// **desde hace 15 años** (depuis suivi d’une durée ; attention, il faut penser à accorder « hacer » au présent ou à l’imparfait selon le contexte d’élocution, présent ou passé : no venía **desde hacía 3 años**: cela faisait 3 ans qu’il ne venait pas).
* **« primero » s’apocope devant un masculin singulier**: **primer** viaje/ mais primera excursión, primeros viajes, primeras excursiones.
* **« javais été un de ses lecteurs»**: ici, on doit préciser le sujet du verbe en espagnol « YO », car il y a ambigüité sur le sujet de « había sido », qui peut être le narrateur à la première personne, ou bien Mario Vargas Llosa dont il parle juste avant.
* **Interviewer quelq’un**: entrevistar a alguien. « Quelqu’un » est un COD, donc le **pronom COD pour un homme (masculin singulier) est LO ou LE** (le léisme n’est accepté que pour le pronom COD d’homme. Pour une femme, seul « LA » est accepté. Au pluriel, LOS et LAS obligatoires, pas de léisme autorisé).
* **Alguno, alguna= quelque**. Alguno **devant un masculin singulier s’apocope : algún** día (día est masculin).
* **un + nom masculin singulier**: un interlocutor. MAIS un de ses interlocuteurs (« un » est suivi d’une préposition, pas du nom directement) : UNO de sus interlocutores.
* **Romancier QUE j’admirais**: « que » est un relatif COD (admirer quelqu’un), il incarne une personne définie (le romancier) DONC on n’oublie pas « a » devant le relatif. « Novelista Al que admiraba ». On n’oublie jamais le « a » devant un COD de personne définie « acompañé A Gabriela ».